

Extraits de l'Hommage à A Desaubry et JL Thérier par J Bornic (Rouen le 21/09/19 : Salon Auto-Moto-Rétro)

Nous avons décidé de partager avec leurs familles et avec vous la chance que nous eue de côtoyer professionnellement André et Jean-Luc.

Aux côtés de Gilbert Harivel, Jean-Paul Castilleux et François Lhermoyé, par goût pour le circuit et par intérêt pour la mise au point très fine exigée par la discipline, André est devenu « le » spécialiste des monoplaces puis des Sport-Prototypes des années 70 ... Comme ses collègues en rallye, il savait tout faire pour que les voitures soient sur la ligne d'arrivée, et donc de départ, même si une roue avait été arrachée ou si un organe mécanique avait subi une défaillance au cours de la séance d'essais précédente. Son énergie, son culot, et son talent pour rendre possible des choses a priori impossibles était communicatif et apprécié à la fois par son environnement professionnel et par les concurrents.

Jean-Luc lui s'est très rapidement révélé comme un pilote d'exception. On peut parler de don; on doit évoquer un génie de la compétition, capable de fulgurance dans les apprentissages, la compréhension des situations de course et dans l'improvisation au volant. Très rapide sur les circuits il disait s'y ennuyer vite. C'est sur l'asphalte, la terre, voire la neige et la glace des routes de rallye qu'il préférait exprimer son incroyable vista.

On l'a dit dilettante, travaillant moins que ses équipiers : ce n'était pas par choix qu'il séchait les reconnaissances, mais en grande partie pour être présent aux côtés de son fils, Nicolas, dont l'état de santé n'a été stabilisé que récemment. Heureusement, son directeur sportif, Jacques Cheinisse, considérait que seul le résultat final avait de l'importance. Il aurait donc pu être champion du monde en 1973, il totalisait le plus de points, ses brillantissimes concurrents ont dit de lui qu'il était « le meilleur » : une reconnaissance qui vaut bien un championnat !

Jean-Luc a appartenu à ces pilotes qui ont décomplexé une génération de rallymen face aux Britanniques et aux Nordiques, rendant possible ce qui semblait jusqu'alors ne pas l'être. Il a gagné beaucoup de courses et de championnats, son palmarès bien étoffé en témoigne. Il a surtout été l'auteur d'exploits restés dans les mémoires: se classer 5^e au Monte-Carlo sur R8G de série, doubler les Ferrari Daytona avec une Berlinette 1600 cm³ au Tour de France, remporter le Rallye Bordeaux Sud-Ouest

1979 sur Autobianchi A112 Abarth, hisser une modeste Visa 1000 Pistes en tête d'une spéciale du Paris-Dakar 1985... Puis ce fut l'accident et une vie de souffrances physiques et mentales; économiques aussi suite à un procès injustement perdu face à Citroën.

Nos deux amis ont beaucoup fait pour leur employeur et leur hiérarchie, ils ont défriché un terrain occupé par des étrangers, marques et pilotes, particulièrement compétents, affutés, entraînés, installés. Ils ont participé à porter avec conviction, avec passion et volonté Alpine vers les plus hauts mondiaux du sport automobile. Ils nous ont rendus fiers d'appartenir à leur collectif de travail, ils ont fait vibrer le public de belles émotions et fait naître des vocations passionnées. La « Gagne » si chère à Jacques Cheinisse, n'a pas été atteinte que dans douleur, bien au contraire ! C'est dans une ambiance de joie de vivre, de liberté qui conduit à la responsabilité, et de reconnaissance que nous avons appris à être les meilleurs...

Jean-Jacques Blondin du CAD et moi adressons, avec vous, à nos deux amis, nos remerciements pour les moments partagés, pour ce qu'ils ont apporté aux Humains qui les ont côtoyés, pour ce qu'ils nous ont transmis et pour l'ensemble de leurs œuvres au service du sport auto, de la légende Alpine et de la résurrection de la marque.

Ils ont aussi été des maris et des pères que la vie n'a pas manqué de mettre à l'épreuve et c'est le moment pour nous d'associer à nos remerciements leurs familles, Jacqueline, Christine, Marc, Camille, Jacqueline, Nicolas, Sonia, en leur témoignant de notre admiration et de notre affection.